

# PROCHAINEMENT

14 avril – au Vent des Signes

**SOIRÉE XXL / IN A LANDSCAPE** – musique

Nina Garcia & Arnaud Rivière | Violaine Lochu | Alessandro Bosetti

[avec le GMEA et Le Vent des Signes]

Au programme, un triple plateau composé de Nina Garcia & Arnaud Rivière (Autoreverse), Violaine Lochu (Meat me) et Alessandro Bosetti (Mask Mirror).

21 > 22 avril

**NUÉE** – danse musique

Emmanuelle Huynh

[coproduction]

*Nuée* nous emmène à la découverte de ce pays. Seule en scène, enveloppée par moments d'une légère fumée, Emmanuelle Huynh déploie un langage corporel, tout en lenteur frémissante, qui laisse affleurer les signes de son histoire.

12 > 15 mai

**FESTIVAL L'HISTOIRE À VENIR**

« Vingt mille lieux sur la Terre »

Découvrez les 65 rencontres et les 110 invité-es de la programmation "Vingt mille lieux sur la Terre" de L'histoire à venir 2022 sur [lhistoireavenir.eu](http://lhistoireavenir.eu)

17 mai > 11 juin

**FESTIVAL IN EXTREMIS / HOSPITALITÉS**

Programmation à découvrir sur notre site ou en flashant le QR code :



22 juin > 2 juillet

**LÀ** – théâtre danse

Baro d'evol

[présenté avec le théâtre de la Cité]

« *Là* séduit par son incongruité, ses chants opératiques, ses vocalises décalées. Jouant sur les jeux de lumière, sur le contraste graphique du noir et blanc, le duo Baro d'evol invite à une ballade onirique, nostalgique entre passé et présent. » *Mediapart*



13 > 16 AVRIL

## L'ÉTANG

### GISÈLE VIENNE D'APRÈS ROBERT WALSER

COPRODUCTION

me 13, je 14 20h00  
ve 15, sa 16 20h30  
durée 1h25

présenté avec la participation du  
Théâtre Sorano - Scène Conventionnée

**Théâtre  
Sorano**



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
[www.theatregaronne.com](http://www.theatregaronne.com)

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches.

d'après l'œuvre originale *Der Teich (L'Étang)*  
de **Robert Walser**

conception, mise en scène, scénographie,  
dramaturgie **Gisèle Vienne**

adaptation du texte **Adèle Haenel, Julie Shanahan, Henrietta Wallberg** en  
collaboration avec **Gisèle Vienne**  
interprétation

**Adèle Haenel et Julie Shanahan**

lumière **Yves Godin**  
création sonore **Adrien Michel**

direction musicale **Stephen F. O'Malley**  
musique originale  
**Stephen F. O'Malley & François J. Bonnet**  
assistanat en tournée **Sophie Demeyer**

regard extérieur  
**Dennis Cooper & Anja Röttgerkamp**  
collaboration à la scénographie  
**Maroussia Vaes**

conception des poupées **Gisèle Vienne**  
création des poupées **Raphaël Rubbens, Dorothea Vienne-Pollak et Gisèle Vienne** en  
collaboration avec le **Théâtre National de Bretagne**

**spectacle créé en novembre 2020 en résidence au Théâtre National de Bretagne.**

production DACM / Compagnie Gisèle Vienne  
coproductions Nanterre-Amandiers CDN, Théâtre National de Bretagne, Maillon, Théâtre de Strasbourg  
- scène européenne, Holland Festival, Amsterdam, Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le  
spectacle vivant, Centre Culturel André Malraux (Vandœuvre-lès-Nancy), Comédie de Genève, La Filature  
- Scène nationale de Mulhouse, Le Manège - Scène nationale de Reims, MC2 : Grenoble, Ruhrtriennale,  
Tandem Scène nationale, Kaserne Basel, International Summer Festival Kampnagel Hamburg, Festival  
d'Automne à Paris, théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse, CCN2 - Centre Chorégraphique national  
de Grenoble, BIT Teatergarasjen, Bergen, Black Box Teater, Oslo.  
avec le soutien du CND Centre national de la danse, de La Colline - théâtre national et du Théâtre Vidy-  
Lausanne, et de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger  
remerciements au Point Ephémère pour la mise à disposition d'espace et au Playroom, SMEM, Fribourg  
pour la mise à disposition de studio son DACM / Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le  
Ministère de la culture et de la communication - DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de  
Strasbourg.  
**Gisèle Vienne est artiste associée au CND Centre national de la danse et au Théâtre National de Bretagne.**

fabrication du décor  
**Nanterre-Amandiers CDN**  
décor et accessoires **Gisèle Vienne, Camille Queval et Guillaume Dumont**  
costumes **Gisèle Vienne, Camille Queval**  
maquillage et perruques  
**Mélanie Gerbeaux**

régie générale **Erik Houllier**  
régie son  
**Adrien Michel et Mareike Trillhaas**  
régie lumière  
**Iannis Japiot et Samuel Dosière**  
régie plateau  
**Antoine Hordé et Jack McWeeny**

pièce créée en collaboration avec **Kerstin Daley-Baradel et Ruth Vega Fernandez**

remerciements à **Etienne Bideau-Rey, Nelson Canart, Zac Farley, Pauline Jakobiak, Tristan Lahoz, Richard Pierre, César Van Looy, Jean-Paul Vienne**  
production et diffusion Alma Office :  
**Anne-Lise Gobin, Alix Sarrade, Camille Queval & Andrea Kerr**  
administration **Etienne Hunsinger & Giovanna Rua**

**Vos personnages tiraillés, en particulier des adolescents, sont toujours au bord d'un drame. Pour quelles raisons ?**

Gisèle Vienne : Il s'agit de comprendre la violence sociétale qui s'exerce sur les corps. On me dit souvent que j'ai l'air doux. Mais en fait, je déporte dans mon travail une énergie de création et de destruction. J'ai beaucoup mis en scène des personnages adolescents qui sont dans un mal-être, avec un désir vital de détruire cette société et d'en construire une autre. La question de la fluidité des genres, du rejet de toute assignation, que j'évoque de longue date, est aiguë chez eux qui découvrent cette lutte avec les injonctions qu'on nous impose. Il y a dans les personnages de mes pièces une sorte de viol intime de la société dont je montre la lutte.

**Quelle place prennent les poupées qui signent votre univers depuis vos débuts ?**

G.V : Les poupées sont des outils formels critiques pour parler du corps, des perceptions que l'on en a et des rôles qu'on lui assigne. Lorsque je les fabrique, c'est pour moi un travail de sculpture, de peinture et de mise en scène. C'est très long mais c'est une pratique manuelle que j'aime tout particulièrement. Les poupées que je mets en scène représentent à une majorité écrasante des adolescent(e)s et des femmes. Principalement de taille humaine, principalement silencieuses et immobiles. J'essaie de comprendre davantage, à travers mes travaux, cette violence du regard désincarnant qui provoque la présence ou l'absence d'un être à son corps. Ce sont autant de tentatives de questionner les regards que nous pouvons porter sur notre corps et ceux des autres.

**Quelle est votre méthode de travail avec les comédiens et danseurs ?**

G.V : Je travaille beaucoup à partir de différentes pratiques somatiques. Elles permettent une approche du corps dans sa globalité pour que les interprètes puissent être le plus à l'écoute de ce qu'ils sont et de leur environnement. Dans mes pièces, je les invite, comme moi d'ailleurs, ainsi que les spectateurs, à vivre une expérience dans toute sa physicalité. Ils traversent une fiction et une structure très écrite dont ils ont appris la langue, avec ses enjeux techniques, formels et intellectuels. Cette langue comprend son vocabulaire gestuel, ses états de corps complexes, son rapport au temps, à l'espace. Chaque pièce est un jeu spécifique qu'il s'agit d'abord de construire et d'apprendre à parler.

Propos recueillis par Rosita Boisseau, *Le Monde*

La pièce *Jerk*, mise en scène par Gisèle Vienne avec Jonathan Capdevielle (présentée au théâtre Garonne en 2018) a été adaptée au cinéma par la metteuse en scène. Le film est disponible en salle et en VOD depuis le 8 avril.